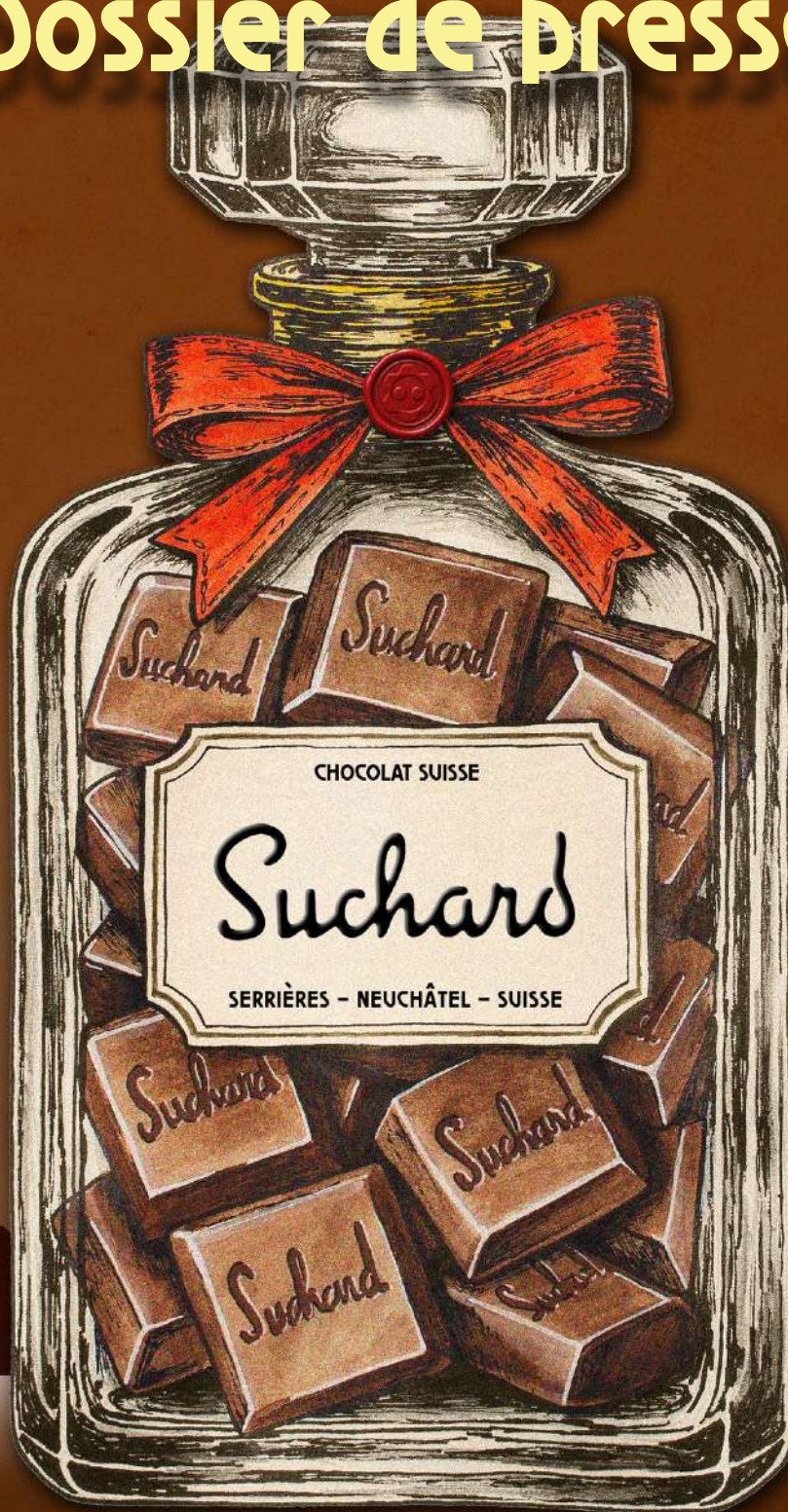


JMH & FILO Films
Présente

Dossier de presse



Un Parfum de Chocolat

UN FILM DE JACQUES MATTHEY

Scénario et réalisation | Jacques Matthey - Image | Chris Meyer - Son | Théo Viroton - Montage Image | Janine Weber
Étalonnage | Robin Erard - Montage son | Philippe Jacquet & Jérôme Cuendet - Mixage | Jérôme Cuendet
Musique originale | Malo Matthey - Voix de narration | Matthieu Buscatto
Production | Florence & Marie-Pierre Adam

En coproduction avec la RTS Radio Télévision Suisse - Avec les soutiens de Cineforum, Loterie Romande, Fonds de production télévisuelle, Succès passage antenne, la Ville de Neuchâtel et la Fondation culturelle de la BCN.



Radio Télévision
Suisse

CINEFORUM



LOTÉRIE
ROMANDE



Fonds de production
télévisuelle



INI
Neuchâtel



BCN
Fondation culturelle

Synopsis

Pendant plus de 160 ans, une délicieuse odeur de chocolat embaumait la ville de Neuchâtel par vent d'Ouest. Cette odeur provenait de la chocolaterie Suchard située à Serrières à l'entrée de la ville.

L'entreprise était connue dans le monde entier pour ses tablettes Milka, ses Sugus et son Suchard Express.

Or, un jour, l'odeur disparaît. La population apprend que la chocolaterie a été délocalisée.

Que s'est-il passé ? Pourquoi cette multinationale a-t-elle quitté la région ?



Repères historiques

Suchard : toute une histoire !

Pendant près de 160 ans, l'entreprise Suchard occupe le vallon de la Serrière à Neuchâtel et fabrique des produits iconiques tels que le chocolat Milka, les Sugus ou le Suchard Express. L'entreprise comptera à son apogée plus de 1500 employés. Suchard quittera progressivement Neuchâtel dans les années 1990, la production étant relocalisée à Berne et en Allemagne notamment.

Quelques repères historiques :

1826 - Date de fondation de la fabrique de chocolat Suchard dans la commune de Serrières, une année après l'ouverture d'une confiserie en ville de Neuchâtel par Philippe Suchard.

1860 - Développement important de la fabrique avec l'engagement de l'allemand Carl Russ qui permet de faire connaître Suchard à l'international.

1901 - Lancement de la première tablette de chocolat au lait sous le nom de Milka, inspirée par la découverte de Daniel Peter en 1875. Très grand succès public et commercial.

1925 - Reprise de la direction de l'entreprise par Willy Russ, le fils de Carl Russ.

1930 - Willy Russ vend ses actions. La société se transforme en holding et cesse d'être une entreprise familiale. Création du Sugus en 1931.

1954 - Création du Suchard-Express, boisson à base de cacao en poudre.

Plus de 900 ouvriers/ouvrières sur le site de Serrières.

1970 - Suchard fusionne avec l'entreprise Tobler, reconnue dans le monde entier pour son fameux Toblerone.

1982 - Le financier Klaus Johann Jacobs s'empare de la majorité du capital Suchard-Tobler et l'intègre à son groupe qui devient Jacobs Suchard SA. Vente progressive des installations de production de Serrières.

1988 - Départ de la production chocolatière de Serrières à Bern. Les bureaux sont déplacés à Monruz.

1990 - Le groupe Jacobs-Suchard-Tobler cesse de produire à Neuchâtel. Vendu au cigarettier Philip Morris, ce dernier l'intègre au sein de Kraft Foods Group qu'il vient de racheter.

2012 - La marque et les produits Suchard sont aujourd'hui distribués par Mondelez International

Entretien avec le réalisateur

Suchard et moi : une histoire pas seulement personnelle

Très vite au début du film vous nous confiez avoir gardé le souvenir de l'odeur du chocolat qui se répandait à l'entrée de la ville de Neuchâtel. Est-ce qu'« Un parfum de chocolat » est une quête de l'odeur d'enfance disparue ?

En quelque sorte, oui. Je garde un souvenir très précis dans cette période, et cela est certainement dû à cette odeur qui m'a tellement marqué. Mais au-delà du souvenir, de cette quête d'une époque révolue, l'envie de réaliser un film sur la chocolaterie de mon enfance est essentiellement due à la découverte du fonds d'archives de l'entreprise. Car, avant de quitter la région, Suchard a décidé de confier ses archives aux autorités de la ville de Neuchâtel. Ce fonds, composé de milliers de photos, d'affiches, de clips publicitaires et d'objets n'a été que très peu exploité à ce jour. Il y avait donc là une mine d'or, une matière incroyable pour un documentaire.

Le film est principalement composé d'images d'archives. Comment les avez-vous sélectionnées, utilisées ?

Le processus a été longtemps et laborieux. La richesse d'un tel fonds est à double tranchant : on n'est pas contraint par le manque d'images mais plutôt noyé sous le nombre. Il faut donc faire un travail méticuleux pour trouver les images les plus pertinentes qui serviront au mieux l'histoire que l'on souhaite raconter. Pour faire ces choix, j'ai aussi pu m'appuyer sur l'expérience de la monteuse, Janine Waeber. On a beaucoup échangé entre nous pendant le montage sur le choix des archives.



Comment expliquez-vous qu'un fonds d'archives audiovisuelles aussi riche n'ait jamais été cinématographiquement exploité avant ?

Pour moi, c'est un mystère. Le fonds est connu des historiens/iennes mais n'a pas été beaucoup exploité visuellement. Deux expositions ont vu le jour, quelques ouvrages ont été publiés mais aucun film n'avait été produit à ce jour. Quand je commence mes recherches pour un nouveau projet, c'est la première chose que je fais : je vais vérifier si des films ont déjà été réalisés sur le sujet que je souhaite traiter. Pour Suchard, il n'existait aucun documentaire, j'ai donc sauté sur l'occasion, conscient de la chance d'être le premier à pouvoir le

faire. Le temps de recherche a été longtemps, ce qui nous amène à sortir le film précisément l'année du bicentenaire de la création de Suchard. De nombreuses festivités auront lieu cet automne en lien avec la chocolaterie, notamment une large diffusion du film. Mais pas seulement : en parallèle du film, j'ai aussi proposé à la ville de Neuchâtel de réaliser un parcours thématique dans le vallon de Serrières sur l'histoire de l'entreprise. Ainsi les deux projets se complètent et s'alimentent.

Peut-on considérer que l'histoire de Suchard est emblématique de celle du capitalisme sur ces deux derniers siècles, au-delà de la seule industrie chocolatière ?

Totalement. Cela est apparu très vite en montage, quand on s'est plongé dans la matière. L'histoire de Suchard est une chronique du capitalisme sur près de deux siècles. On y suit toutes les étapes de l'entreprise, de la création, au développement, jusqu'à son démantèlement. Ce processus est évidemment applicable à de très nombreuses entreprises quel que soit leur domaine d'activité. Je pense que l'on peut appliquer ce qui s'est passé pour Suchard à d'autres grandes compagnies à travers le monde, ce qui donne une valeur universelle au propos du film. Il ne s'agit pas que d'une histoire régionale, sa portée est bien plus large quand on regarde le film avec ce recul-là.

Quelle a été la principale difficulté que vous avez rencontrée dans la réalisation de ce film ?

Au départ, je me suis un peu noyé dans la matière, il y avait tellement d'archives qu'il était difficile de trier. J'ai une formation d'historien, mes réflexes universitaires sont revenus. C'est là que les productrices m'ont rappelé que je faisais un film, pas un ouvrage pour spécialistes. Nos échanges m'ont forcé à sortir d'une certaine zone de confort et à m'interroger sur le film que je voulais vraiment faire.

J'ai donc repris l'écriture du film, et proposé un grand nombre de versions avant que l'on tombe d'accord sur une forme finale satisfaisante.





Présentation des intervenants

Eclairages des spécialistes

Le film recourt régulièrement aux historiens et experts de l'histoire de Suchard pour compléter ce que les archives nous en apprennent de manière parfois orientée.

Chacun dans sa spécialité nous éclaire sur ce qui nous est montré, ce qui est tu ou minoré.

Claire Piguet

Licenciée ès lettres de l'Université de Lausanne, Claire Piguet a travaillé comme historienne du patrimoine indépendante, avant de rejoindre l'Office du patrimoine et de l'archéologie. Au bénéfice d'une expérience variée dans les domaines de l'histoire patrimoniale régionale, de l'urbanisme des XIXe et XXe siècles, de la conservation-restauration et des arts appliqués liés au bâti, elle a signé de nombreuses publications, notamment sur l'histoire de l'entreprise Suchard.

Laurent Tissot

Laurent Tissot est professeur émérite de l'Université de Neuchâtel. Il a travaillé plusieurs années sur l'histoire des loisirs, des transports et du tourisme. Il est notamment l'auteur de Naissance d'une industrie touristique. Les Anglais et la Suisse au XIXe siècle. Il a été membre du bureau exécutif de la Commission internationale pour l'histoire du voyage et du tourisme.

Régis Huguenin

Docteur de l'Université de Neuchâtel et de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard, Régis Huguenin a suivi un cursus spécialisé en histoire industrielle au sein de ces deux institutions. Ses recherches portent sur l'histoire des transports, sur l'histoire des entreprises et sur le statut de l'image comme source historique.

En 2007, il entame une recherche financée par le Fonds national suisse sur l'image de l'entreprise Suchard à travers sa production iconographique. En charge pendant deux années du patrimoine de la Manufacture Jaeger-LeCoultre, Régis Huguenin est désormais directeur du Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds.

Vincent Callet-Molin

Licencié ès lettres. Assistant-conservateur du département historique du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel. Domaines de recherches : histoire religieuse, histoire régionale, iconographie neuchâteloise.



Bio-filmographie

Jacques Matthey

Passionné par le cinéma, la vidéo et la production sous tous ses aspects, Jacques Matthey obtient un master en histoire et histoire et esthétique du cinéma aux Universités de Neuchâtel et Lausanne. Après avoir acquis une solide formation théorique, il suit les cours du Conservatoire libre du cinéma français de Paris (CLCF) en section « réalisation ».

Jacques Matthey rejoint ensuite le Montreux Jazz Festival et travaille aux côtés de Claude Nobs à la préservation des archives du festival, aujourd'hui déclarées Patrimoine immatériel mondial par l'UNESCO.

En 2008, Jacques Matthey crée la société Pi Production, active dans la production et la réalisation de films institutionnels, culturels et documentaires.

Son premier long métrage documentaire **Afghan Memento** sort en hiver 2011 et est diffusé au printemps 2012 sur RTS 2.

Il produit et réalise son deuxième long métrage documentaire, **Jazz The Only Way Of Life** en 2017. Ce film est présenté en première mondiale en avril 2017 au festival Visions du Réel à Nyon. Il est ensuite sélectionné dans plusieurs festivals à travers le monde, sort dans les salles de toute la Suisse en hiver 2018/19 et est diffusé sur RTS, TV5 Monde et les principales plateformes de VOD.

En parallèle à ses projets cinématographiques, Jacques Matthey produit et réalise des documentaires pour la RTS et TV5 Monde (**Le Cirque Knie, un rêve d'enfant** en 2019), notamment pour Le Court du Jour (Innov@neuchâtel, les Ambassadeurs du Goût, les milles facettes de Charlie Chaplin).

Jacques Matthey a ensuite réalisé un documentaire traitant de la politique suisse à l'égard des stupéfiants dans le cadre de la série **Les Indociles** produite par Elena Tatti de Box Productions intitulé **Addictions**, sélectionné aux Journées cinématographiques de Soleure en 2024.

Il a également réalisé une web-série, **Ta première fois...avec Dame Helvetia**, produite par Florence Adam pour JMH & Filo Films et un documentaire **Le Mystère Lucie** en co-réalisation avec Eric Michel et produit par Daniel Wyss pour Climage.

Il produit actuellement le premier film de Serge Mérellat, **Kulsum Avant Marion** et développe son prochain documentaire, **Mountain Studios - le Son de Montreux**.

Filmographie de la production



JMH & FILO Films est une société de production indépendante suisse, créée en mars 2016, par Florence Adam qui en assure la direction générale et artistique.

En 2021, Marie-Pierre Adam rejoint la société sur le développement des projets et la promotion des films.

L'ambition de **JMH & FILO Films** est d'apporter un autre regard sur le monde avec des documentaires de création : raconter des histoires, donner à voir avec justesse et sensibilité, transmettre de l'espoir ; accompagner des auteurs-réalisateurs, faire naître et reconnaître des talents.

Ces dernières années, **JMH & FILO Films** investit un nouveau champ qui lui tient particulièrement à cœur, celui de l'animalier. Après le succès de **Lynx** en 2021/22, d'autres documentaires animaliers sont en cours de production et **Derborence le Temps des Animaux** sort en salles en octobre 2026.

Productions récentes :

- « Derborence le Temps des Animaux » de Vincent Chabloz
- « Imihigo, le serment rwandais » de Shyaka Kagame
- « Grandir » de Séverine Barde
- « Cinq hommes » de Denis Rabaglia
- « Lynx » de Laurent Geslin »

Florence Adam, productrice associée géante

Avec une cinquantaine de films à son actif, elle a produit des réalisateurs confirmés : Jacqueline Veuve, Séverine Cornamusaz, Michel Rodde ... et surtout révélé de nouveaux talents tels que : François Yang, Frédéric Baillif, Janine Waeber et Carole Pirker, Shyaka Kagamé ou Séverine Barde. Traitant de thématiques ouvertes : la migration, la tolérance aux différences d'origine ou de genre, l'histoire ou encore la vie sauvage, les films qu'elle accompagne sollicitent la capacité d'émerveillement du spectateur tout autant qu'ils lui proposent un regard original et positif sur des sujets majeurs.

Marie-Pierre Adam, associée (développement, promotion)

Depuis plus de 10 ans elle collabore à la formalisation des projets en développement des films produits par Florence, accompagnant les auteurs dans les phases de recherche-investigation et d'écriture de leurs projets. Après une vie professionnelle au sein d'entreprises de presse et d'édition où elle a encadré des équipes de journalistes, elle devient associée en octobre 2021.

Les Partenaires

Radio Télévision Suisse - RTS
Cineforum
Loterie romande
Le Fonds de production télévisuelle
Le succès passage antenne
La ville de Neuchâtel
La fondation culturelle de la BCN

Fiche technique | Equipe

Genre : Documentaire

Durée : 64 min.

Format : 4K

Version originale : Française

Ecriture et réalisation :
Jacques Matthey

Production :
JMH & Filo Films - Florence et Marie-Pierre Adam

Chef opérateur :
Chris Meyer

Ingénieur du son :
Théo Viroton

Montage image :
Janine Waeber

Musique originale :
Malo Matthey

Voix narration :
Matthieu Buscatto

Post-Production son :
Philippe Jacquet et Jérôme Cuendet

Mixage :
Jérôme Cuendet

Etalonnage :
Robin Erard

